

# BEYOĞLU

DIRECTION : Beyoğlu, l'hôtel Khédivial Palace — Tél. 4189  
REDACTION : Galata, Eski Bankasokak, Saint Pierre Han,  
No 7. Tél. : 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement  
à la Maison

KEMAL SALIH - HOFFER SAMANON - HOUL  
Istanbul, Sirkeci, Ajirefendi Cad. Kâhraman Zade Han.  
Tél. : 20094 — 20095

Directeur - Propriétaire : G. PRIMI

## QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

### Le rattachement du Hatay à la mère-patrie L'impression en Syrie Le rachat des immeubles publics construits par l'administration française

Damas, 21 (De l'envoyé spécial du *Son Posta*) - Depuis trois jours les nouvelles que les journaux de Damas reçoivent d'Alep signalent que les pourparlers turco-français sont parvenus à un résultat définitif. Ces nouvelles circulent partout ici, mais personne ne se livre aux mêmes plaintes que jadis, ne publie d'articles de regrets, ne parle d'oppression turque. La démoralisation est telle parmi les Syriens que bien rares sont ceux qui s'intéressent encore au Hatay.

L'opinion générale est exprimée de la façon suivante : « Les Français ont sacrifié le Hatay pour s'assurer l'amitié turque. » La même idée est exprimée aussi sous cette forme humoristique : « La Syrie paye la dot pour le mariage entre la Turquie et la France. »

Ce sont là toutefois les opinions de l'homme de la rue. Les milieux qui suivent de près les événements, savent que le sort du Hatay était réglé et qu'à un moment où l'on ne songeait même pas à l'établissement des liens franco-turcs actuels, la France, sous la seule pression de la Turquie, avait été contrainte de reconnaître les revendications turques au Hatay. Surtout après l'entrée des troupes turques au Hatay, il ne subsistait aucune probabilité que cette terre put jamais être restituée à la Syrie ou placée à nouveau sous le mandat français.

Une preuve de plus de ce que, cette fois, il s'agit de décisions définitives, réside dans le fait que la Banque de Syrie et du Grand Liban a décidé de liquider sa filiale du Hatay. Cette nouvelle est ici de notoriété publique. Le bruit court même que le local de cette banque figure parmi les immeubles devant être rachetés par la Turquie au moment de la signature de l'accord. On dit aussi qu'une série de propriétés et de biens divers — tant les immeubles construits par les Français que ceux qu'ils avaient achetés pendant leur administration — ont été cédés à la Turquie moyennant un prix global fixé après accord entre les deux parties. On parle même du montant fixé à ce propos : 30 millions de francs. Au nombre des immeubles dont le transfert est décidé figurent des bureaux publics, des écoles, etc.

Il y a aussi un certain nombre de travaux d'utilité publics qui ont été exécutés par la France, au Hatay, à ses frais. C'est notamment le cas pour un réseau de chaussées asphaltées de 165 km. de long. Pour ces travaux également, la France a demandé une indemnisation, mais elle n'a pas eu gain de cause. Les frontières du Hatay demeureront ce qu'elles sont aujourd'hui. Elles ne comprendront pas, par conséquent, Alep. Mais comme Alep ne peut vivre dans ces condi-

### L'AFFAIRE DE LA SATIE M. HAMDI EMIN, EX-DIRECTEUR ADJOINT DE LA DENIZ BANK A ETE AUSSI ARRETE

A la suite de l'interrogatoire auquel il a été soumis hier, à son retour d'Ankara, M. Hamdi Emin Çap, ex-directeur adjoint de la Deniz Bank, a été mis en état d'arrestation portant ainsi à neuf le nombre des détenus. M. Hamdi Emin remplissait actuellement les fonctions de directeur-général des services de fourniture des bureaux au ministère des Finances. Il dit n'avoir aucun rapport avec l'affaire en cours. Le directeur de la Société « Gérance » a subi hier, un nouvel interrogatoire. De nombreuses citations ont été envoyées à diverses personnalités qui doivent être entendues comme témoins.

### Les pourparlers de Moscou L'Angleterre adopte sur toute la ligne les demandes soviétiques

Londres, 27. — Les journaux anglais, de ce matin annoncent qu'au cours du conseil des ministres d'hier, qui a duré une heure et demie ; il a été décidé d'accorder satisfaction sur tous les points aux revendications de l'U.R.S.S. Des instructions dans ce sens ont été envoyées à Sir William Seeds qui demandera un entretien au plus tôt à M. Molotov pour lui communiquer les décisions du cabinet anglais. Le gouvernement britannique consent notamment à étendre sa garantie

aux Etats baltes par un protocole spécial qui sera ajouté au traité. Toutes les dispositions seront prises en vue de réaliser au plus tôt l'accord complet. Les journaux précisent que la décision à cet égard avait été prise dès la fin de la semaine dernière et qu'elle a été ratifiée par le conseil de cabinet d'hier.

### M. STRANG A RIGA

Londres, 27. — M. Strang, rentrant de Moscou en avion, fera un court arrêt à Riga.

### UN NOUVEAU PONT A DANTZIG

Dantzig, 26. — Le Sénat a décidé la construction d'un pont sur le bras droit de la Vistule en vue de faciliter les communications avec la Prusse Orientale.

### LE «NUMERUS CLAUSUS» EN HONGRIE

Budapest, 27 A.A. — Les journaux annoncent que le nombre des élèves juifs qui pourront fréquenter, l'année prochaine, les écoles secondaires hongroises, ne pourra pas dépasser la proportion de six pour cent, sauf dans les villes de Budapest et de Miskolk, où cette proportion pourra être augmentée en raison de la plus nombreuse population juive.

### L'ALLEGRESSE AU HATAY

Antakya, 26 - L'allégresse au Hatay continue. Toutes les villes, qui ont pavoisé d'un bout à l'autre, se préparent aux deux fêtes. L'une sera célébrée le 5 juillet, anniversaire de l'entrée des troupes turques, et l'autre, le 23 du même mois, pour fêter le retour du Hatay à la mère-patrie. Une délégation choisie par le peuple partira prochainement pour prier le Président de la République d'honorer de sa présence, le 22 juillet, Antakya.

### LA NOUVELLE FRONTIERE

Les frontières du Hatay ont été fixées. Sauf l'arrondissement de Kesep et quelques-uns de ses villages, Bayir et Bucak, restent à la Syrie. Par contre une partie du territoire de Kurdağ et la chaussée Harim située entre Andilli et Cagirgaz ont été cédées à la Turquie à titre de compensation.

### LES ARMENIENS S'EN VONT

Un grand nombre d'Arméniens ont quitté déjà le Hatay. La majorité de ceux qui restent font aussi leurs préparatifs de départ.

Les minorités ont la faculté d'opter, dans six mois, soit pour la nationalité syrienne, soit pour la libanaise. Les personnes qui changeraient de situation seront obligées de quitter, en dix-neuf mois la Turquie.

La direction des services postaux aériens qui les effectue jusqu'à Adana, les prolongera jusqu'à Iskenderun et Antakya.

### Des pourparlers sont en cours entre Londres et Tokio M. Chamberlain en a parlé hier avec un certain optimisme aux Communes

Londres, 26 (A.A.) — Le premier ministre a déclaré aux Communes : La situation à Tientsin est inchangée. Les arrivages de denrées périssables continuent de façon intermittente. La proportion des entrées de ces denrées est de 20% de la normale. Les perquisitions ont été effectuées à bord de remorqueurs, sur la rivière, provoquant des retards.

Les autorités locales municipales et militaires suivent attentivement la question des vivres à Tientsin et discutent du droit de prendre les mesures appropriées. Rares sont les britanniques qui traversent les barricades japonaises pour entrer et sortir de la concession, mais quelques-uns d'entre-eux furent l'objet de nouveaux outrages.

Lord Halifax a parlé en termes énergiques à ce sujet à l'ambassadeur du Japon à Londres et Sir Graigie, à Tokio, fit des représentations similaires à M. Arita, avec qui il discuta la situation actuelle sous tous ses aspects. J'ai quelque raison d'espérer que cette discussion pourrait conduire à un règlement de l'affaire de Tientsin, et, en conséquence, tout en insistant pour que les outrages envers les ressortissants britanniques cessent, je ne désire rien dire qui pourrait porter préjudice aux perspectives de règlement satisfaisant du problème avec le gouvernement japonais.

Londres, 26. — Les déclarations de M. Chamberlain disant que la situation a été discutée « sous tous ses aspects » avec les représentants du gouvernement japonais fait supposer que les pourparlers ont revêtu une ampleur considérable, allant très au delà des incidents de Tientsin proprement dits.

### LA SITUATION A SWATOW

On croit savoir que les autorités navales ont communiqué aux autorités japonaises font supposer que les pourparlers entendent pouvoir entrer librement et quand elles le désireront à Swatow. Les autorités japonaises ayant annoncé qu'elles se réservent le droit de visiter tous les navires marchands se rendant à Swatow, les autorités britanniques menacent de les faire escorter par des navires de guerre.

### Le congrès de la C. C. I.

Copenhague, 26 - Le IXe Congrès de la Chambre de Commerce Internationale a été inauguré solennellement en présence du roi Christian X de Danemark et des princes royaux dans l'historique palais de l'Hôtel de Ville de Copenhague. Ses travaux se poursuivront jusqu'au 1er juillet. 1.300 délégués y participent. C'est avec raison que les représentants des milieux économiques des 40 pays ont choisi une capitale scandinave pour y tenir les assises d'un Congrès consacré au commerce international. En effet, le commerce extérieur des pays nordiques, proportionnellement au chiffre de leur population, est d'un volume sept fois supérieur à celui de la moyenne du reste du monde. Avec leurs 16 millions d'habitants, les pays nordiques viennent au quatrième rang des puissances exportatrices et constituent d'autre part un des principaux débouchés pour les exportations de la Grande-Bretagne, de l'Allemagne et des Etats-Unis. Aucune atmosphère n'aurait donc pu être plus propice aux délibérations de ce «Parlement Economique mondial» que constituent les Congrès biennaux de la Chambre de Commerce Internationale. Certains dirigeants, des plus importants, de l'industrie, de la finance et du commerce sont venus de France, d'Angleterre, d'Amérique, d'Italie, du Japon et d'autres grands pays ; ils se sont réunis pour discuter, dans un esprit de coopération amicale, de grands problèmes économiques qui sont à l'origine des difficultés actuelles. Ce fait prend aujourd'hui une importance et une signification plus grandes qu'à aucun moment depuis la dernière guerre. Enfin, c'est au Congrès de Copenhague que la Chambre fête le vingtième anniversaire de sa fondation. Au cours de cette

### CE QU'A COUTE SINGAPOUR

Paris, 26. — Les journaux fournissent d'intéressantes précisions sur la base navale britannique de Singapour. Celle-ci a coûté jusqu'ici 4 milliards de francs français. Ces frais ont été couverts en grande partie par les recettes du commerce de l'opium. On évalue à 35.000 le nombre des commerçants qui se livrent au trafic de cette drogue et l'Angleterre perçoit 10% de leurs bénéfices.

### LE POINT DE VUE JAPONAIS

Tientsin, 26 (A.A.) — Le consul général du Japon protesta auprès des autorités britanniques contre les informations de source anglaise publiées par la presse étrangère au sujet du traitement infligé aux sujets britanniques par les sentinelles japonaises. La note déclare que les journaux et l'agence britannique exagèrent la portée de quelques incidents isolés et elle accuse les Anglais de Tientsin de chercher eux-mêmes à provoquer des difficultés avec les sentinelles.

Les autorités militaires japonaises déclarent ce matin au cours de la conférence de la presse qu'elles n'acquiescent pas jusqu'à présent à ce sujet et qu'elles n'intentionnaient pas de le faire « puisque de tels incidents sont impossibles par leur définition ». Elles admettent toutefois les possibilités des cas isolés où « des étrangers suspects » auraient été contraints de se déshabiller. On renie cependant du côté japonais qu'un tel traitement fut infligé aux femmes.

### UNE PROTESTATION DES AUTORITES AUSTRALIENNES

Londres, 27. — Les autorités australiennes ont fait parvenir à Tokio une protestation contre le traitement particulièrement déshonorant infligé au consul-honoraire d'Australie à Tientsin, M. Davis, lors de son passage à travers les barricades. DEBARQUEMENT « SYMBOLIQUE » Washington, 26 (A.A.) — M. Hull déclara à la presse concernant la situation à Amoy que le débarquement de fusiliers marins américains fut « symbolique » et huit seulement de meurent à terre. Il déclara d'autre part que la situation demeure inchangée à Tientsin.

### LE MARECHAL BADOGLIO EST DE RETOUR A ROME

Rome, 26. — Le maréchal Badoglio, poursuivant son inspection en Albanie a visité Porto Edda, Butrinto et Valona, où il a passé en revue la garnison. Puis il a pris l'avion pour Rome.

### Une ingénieuse invention italienne

Le radeau de sauvetage pour les sous-marins. Les dépêches nous ont signalé le succès avec lequel a été expérimenté ces jours-ci à Pola (Istrie) un radeau flottant pour le sauvetage des équipages des sous-marins en cas de sinistre. Les journaux italiens parvenus par le dernier courrier fournissent à ce propos des renseignements complémentaires intéressants. La plupart des techniciens qui ont étudié jusqu'ici le problème du sauvetage des équipages des sous-marins se sont préoccupés uniquement des moyens de permettre aux sinistrés d'atteindre la surface sans considérer toutefois quel pouvait être leur sort au cas où toute possibilité de secours serait lointaine. En d'autres termes, ils n'ont pas tenu compte du fait qu'après être sortis de leur cercueil d'acier qui repose sur le fond de la mer, les rescapés peuvent encore se noyer faute de secours après être arrivés à la surface. En ce qui concerne le premier problème, celui de la sortie individuelle du sous-marin, la marine italienne l'a résolu de plus longtemps. Il n'y a pas aujourd'hui de sous-marin italien qui ne soit muni de l'appareil dû à l'invention de deux techniciens, l'ingénieur Gerolami et le commandant Arata-appareil aussi parfait

### Le comte Costanzo Ciano est décédé subitement hier

### Le ministre des Affaires étrangères au chevet de son père

Rome, 27 (A.A.) — Le comte Costanzo Ciano di Cortellazzo, président de la Chambre, père du ministre est décédé subitement la nuit dernière dans sa propriété de Ponte Mariano (Toscane). Ancien officier de marine, il avait été militant actif du parti fasciste dès sa fondation.

Rome, 27. — Le comte Ciano était accompagné à sa villa de Ponte Mariano par sa femme la comtesse Carolina qui a donné par le téléphone la fatale nouvelle à son fils, le comte Ciano. La douloureuse nouvelle a été transmise immédiatement au Duce.

Le comte Galeazzo Ciano est parti pour Ponte Mariano. Le ministre secrétaire du parti, Starace a fait autant, emportant dans son auto les insignes du directoire du parti.

Magnifique figure de marin, Costanzo Ciano, a inscrit des pages incomparables de hardiesse dans les fastes de la marine de guerre italienne. Devant Cortellazzo, sur le littoral de la Vénétie, Ciano avait résolu d'attaquer, avec deux vedettes

### LES COMBATS AERIENS CONCLUENT EN EXIKEME-OKIENI

LES DEUX SONS DE CLOCHE  
Moscou, 27 A.A. - De l'Agence Tass : Selon des renseignements de l'état-major, des troupes mongoles-soviétiques dans la République populaire de Mongolie, 60 avions de chasse japonais violèrent la frontière, le 26-6, dans la région du lac Buir. Un combat aérien s'engagea sur le territoire de la République de Mongolie, auquel participèrent 50 avions soviéto-mongols, près de Mongolryba.

### LES ANCIENS COMBATTANTS ITALIENS EN ALLEMAGNE

Berlin, 27. — Les 500 anciens combattants italiens ont visité hier Nürnberg l'emplacement du Congrès et les monuments de la ville. Une réception a eu lieu ensuite à l'hôtel de Ville historique. Le bourgmestre a souhaité la bienvenue aux hôtes italiens.

### L'EPILOGUE DE L'INCIDENT DE NACHOD

Prague, 27. — Le tribunal pour les Allemands de Bohême a jugé hier les deux policiers allemands coupables d'avoir tué à Nachod un policier du protectorat. Ils ont été condamnés à 10 ans de travaux forcés et 10 ans de privation des droits civils.

### L'ESCADRE ITALIENNE EN ROUTE POUR LISBONNE

Rome, 27 A.A. - L'escadre italienne, comprenant le cuirassé *Cavour* et 12 autres bâtiments, a traversé le détroit de Gibraltar pour se rendre à Lisbonne. Une autre escadre italienne se dirige vers Valencia.

### Le radeau de sauvetage pour les sous-marins

Le radeau de sauvetage pour les sous-marins. Les dépêches nous ont signalé le succès avec lequel a été expérimenté ces jours-ci à Pola (Istrie) un radeau flottant pour le sauvetage des équipages des sous-marins en cas de sinistre. Les journaux italiens parvenus par le dernier courrier fournissent à ce propos des renseignements complémentaires intéressants. La plupart des techniciens qui ont étudié jusqu'ici le problème du sauvetage des équipages des sous-marins se sont préoccupés uniquement des moyens de permettre aux sinistrés d'atteindre la surface sans considérer toutefois quel pouvait être leur sort au cas où toute possibilité de secours serait lointaine. En d'autres termes, ils n'ont pas tenu compte du fait qu'après être sortis de leur cercueil d'acier qui repose sur le fond de la mer, les rescapés peuvent encore se noyer faute de secours après être arrivés à la surface. En ce qui concerne le premier problème, celui de la sortie individuelle du sous-marin, la marine italienne l'a résolu de plus longtemps. Il n'y a pas aujourd'hui de sous-marin italien qui ne soit muni de l'appareil dû à l'invention de deux techniciens, l'ingénieur Gerolami et le commandant Arata-appareil aussi parfait

### COMMENT EST CONSTITUE LE RADEAU

Mais ce n'est plus de cela qu'il s'agit, en l'occurrence. Le but est de donner aux membres de l'équipage qui sont parvenus à quitter leur prison, la possibilité de sortir de l'eau, de se fournir en vivres et en vêtements secs, et de naviguer vers la terre la plus proche, en temps de guerre, vers l'endroit où l'on peut présumer que l'on rencontrera des forces amies. L'idée de munir le sous-marin d'une chambre étanche pouvant se détacher de la coque et contenir tout l'équipage ayant été écartée, parce que pratiquement illusoire, on s'est arrêté à celle d'un radeau flottant. C'est cette conception qui a été réalisée aux chantiers de Monfalcone et expérimentée avec le succès le plus complet. Ce radeau est constitué par cinq flotteurs réunis entre eux. Il est disposé à bord à l'avant, à la place de l'embarcation dont tout sous-marin est pourvu de façon à ne demander aucun sacrifice d'espace et son poids est très limité. L'une des particularités du radeau est constituée par

# Presse étrangère L'axe sur mer

Le « Messaggero » publie l'article suivant dans son numéro du 24 juin : La puissance navale de l'axe sur mer, est le bras droit de la politique de révision des situations hégémoniques, — politique que Rome et Berlin conduisent avec une volonté de victoire indomptée, en vue de fonder la paix sur la justice et d'arriver ainsi à une vie commune des peuples, confiante et féconde. Il est évident que, sans une force navale appropriée, le rayon d'influence et, au besoin, d'action des deux pays alliés ne pourrait pas atteindre cette extension océanique que les vieilles démocraties sont contraintes de constater tous les jours dans la vive réalité.

Par leur unité, l'Italie et l'Allemagne puisent dans l'Océan Indien et dans les mers du Nord. Il suffit de tenir compte de leur position maritime et de l'efficacité des moyens de défense et d'attaque dont elles disposent sur mer pour se convaincre que le dessin d'encerclement, de blocus, de suffocation ou de jugulation poursuivi par Londres et Paris n'est qu'un rêve fou, une machination aussi absurde que monstrueuse. Même si le « pactum sceleris » que la diplomatie anglo-française tente d'imposer, avec des résultats jusqu'ici assez douteux, à Athènes, Bucarest et Moscou devait devenir une loi de guerre l'Italie et l'Allemagne conserveraient une pleine liberté d'action et des possibilités illimitées de contact et de rapports continus même avec des terres lointaines, grâce au formidable potentiel de guerre représenté par leurs flottes. En non seulement elles pourraient naviguer en pleine sécurité sur toutes les routes mais elles seraient en mesure de faire sentir leur présence là également où l'ennemi les attend le moins.

L'avenir, s'il doit être placé sous le signe de Mars, réserve d'amères surprises et de tragiques déceptions aux amirautes démocratiques qui ont répandu et contiennent à répandre dans les chantiers les millions dont elles peuvent disposer de façon illimitée.

## La marine italienne

La marine créée par le Duce — la marine fasciste jeune, très entraînée, hardie qui comprend la plus grande flotte sous-marine existant au monde — est en mesure de remplir une tâche décisive en Méditerranée et ailleurs. Au temps de la crise sanctionniste ce fut elle qui assumait la tâche de tenir à distance les téméraires menaces d'agression et c'est ainsi qu'au lieu du choc, le « gentlemen's agreement » parut plus à conseiller. Depuis lors, nos navires de guerre se sont beaucoup accrues en nombre, ils se sont notablement renforcés et leurs bases sont devenues plus nombreuses et mieux défendues. Un travail assidu, méthodique, sévère a été accompli pour perfectionner l'armement naval. L'esprit du peuple « insulaire » — du peuple de « îles péninsulaires » qui s'enfoncent dans la mer où est sa vie — a rendu l'oeuvre heureuse et facile. Tous les Italiens ont suivi avec une ardente fièvre le développement prodigieux de leur marine et lui ont apporté sous toutes les formes, leur contribution empressée.

## ... et celle du Reich

Mais la préparation accomplie à l'autre extrémité de l'axe n'est pas moins gigantesque. Quand on songe que la flotte allemande actuelle est née au milieu des restrictions tyranniques imposées par le traité de Versailles, on est bien obligé de

la disposition des flotteurs, de façon à favoriser la stabilité, à réduire le plus possible l'encombrement et à faciliter la montée vers la surface sans que le radeau se renverse.

## LE DECROCHAGE

Au moment opportun, moyennant une manœuvre qui s'effectue de l'intérieur du sous-marin, le radeau est dégagé d'un crochet central qui le retient contre la coque. Alors, grâce à sa notable poussée positive, il abat les panneaux du pont placés au dessus de son réduit et monte à la surface en faisant se dérouler en même temps un câble fixé à l'avant du submersible.

Le problème le plus important était précisément de faire se détacher le radeau du sous-marin coulé. Il est donc opportun de préciser que, pour faire monter le radeau, on a appliqué un ingénieux système hydro-pneumatique dont le fonctionnement est déterminé par la pression de l'eau qui entoure le submersible. Rien à craindre, par conséquent, même si l'énergie électrique vient à manquer à bord.

Le décrochage du radeau peut être assuré d'un point quelconque du sous-marin, même si les tubes du mécanisme sont endommagés. D'autre part la forme du radeau a été étudiée de façon à rendre possible son fonctionnement quelle que soit la position de la coque sur le fond de la mer.

## ... ET LE SAUVETAGE

Le premier homme qui parvient en surface au moyen de l'appareil de sauvetage individuel, monte à bord du radeau, abat ses flancs munis de cylindres servant de flotteurs et les fixe au moyen de pièces spéciales prévues à cet effet. Puis, tirant sur le câble, il amène le radeau à l'aplomb du sous-marin d'où le reste du personnel continue à sortir. En attendant que le cylindre central du radeau, on retirera le moteur — un « hors-bord » — l'appareil de radio, les vêtements, les médicaments et cordiaux, de façon que les rescapés, au fur et à mesure qu'ils arrivent à la surface, peuvent recevoir les secours voulus. En même temps, le contact est établi avec le monde extérieur et la navigation commence. Ces radeaux sont conçus pour contenir 40 personnes.

croire à un prodige de volonté réalisatrice, à un effort créateur vraiment surhumain. La marine est un des éléments fondamentaux de la renaissance du Reich. Le geste héroïque de rébellion par lequel les navires furent coulés dans les eaux de Scapa Flow à la veille de leur cession à l'adversaire fut le signal de la réaction salutaire, l'annonce de la résurrection et de la libération. On se souviendra que les brigades « Ehrhardt » et « Von Löwenfeld » ont prêté main forte aux défenseurs de l'ordre à l'intérieur durant la période des bouleversements qui a suivi la fin de la guerre. La marine n'avait pas été contaminée par l'épidémie subversive dont les Anglo-Français favorisaient la diffusion.

À la faveur des serives de défense côtière et dans les formations de marins à terre, on conserva vive la flamme que les hommes de Versailles croyaient avoir éteinte à jamais. Le chantier de Wilhelmshaven, le seul demeuré debout, put remettre en état de prendre la mer une poignée de navires rendant possible ainsi d'arborer à nouveau le drapeau et de reprendre l'entraînement. Début ardu, pénible, héroïque.

Mais dix ans plus tard, l'amiral Raeder concevait le programme de reconstruction intégrale de la marine et donnait à l'Allemagne, soumise à la limite des 10 mille tonnes de déplacement maximum, ses fameux « cuirassés de poche » plus armés et plus puissants qu'aucun croiseur, plus rapides qu'aucun cuirassé. Avec les trois unités de ce type — « Deutschland », « Admiral Scheer » et « Graf von Spee » — l'Allemagne remontait au grade de grande puissance navale. Vinrent ensuite les croiseurs légers « Emden », « Königsberg », « Karlsruhe », « Köln », « Leipzig » et deux escadrilles de torpilleurs. En mars 1935, Hitler, abattant tous les obstacles et rompant tous les restes des liens de Versailles élargit le programme. C'est ainsi que furent mis en chantier 2 cuirassés de tonnage Scharnhorst et Gneisenau, 3 croiseurs lourds, « Blücher », « Admiral Hipper » et « Prinz Eugen », 16 contre-torpilleurs et 40 sous-marins. Les chantiers de la nouvelle Allemagne travaillèrent jour et nuit pour préparer dans le laps de temps le plus court les unités répondant à une conception technique géniale, originale, ultramoderne.

Dès à présent, la flotte nationale-socialiste présente des conditions de nette supériorité sur la flotte soviétique. De ce fait, elle représente une puissante barrière défensive pour les tats baltes également, dans leur attitude anti-coalitionniste et anti-soviétique. Et les Etats baltes en ont tenu le compte dû en répondant un « non » catégorique et résolu à l'offre des garanties et à l'invitation à participer à l'encerclement.

L'importance exceptionnelle de la tâche que les deux armées navales de l'axe étroitement solidaires et coordonnées, peuvent être appelées à remplir dans la situation européenne et mondiale présente est prouvée par l'intérêt que la rencontre du sous-secrétaire d'Etat et chef d'état-major de la marine italien, l'amiral Cavagnari, avec le grand amiral Raeder, à Friedrichshafen a suscité dans tous les milieux. Il a été couronné par des résultats satisfaisants tant pour l'Italie que pour l'Allemagne. Ceci signifie que, tandis que les empires démocratiques cherchent partout des mercenaires et s'esoufflent à préparer leurs armes, l'axe a les siennes déjà prêtes et sait où il devra porter ses coups.

## LES ENFANTS ALBANAIS AUX CAMPS DE VACANCES D'ITALIE

Tirana, 26. — Demain aura lieu le départ du premier contingent de 5.000 enfants albanais qui iront passer les vacances aux colonies marines de la G. I. L. Ils seront répartis en 24 colonies différentes.

L'embarquement aura lieu, à destination de Bari et de Brindisi, à bord des vapeurs « Umbria » et « Liguria ». Des professeurs albanais et des infirmières italiennes de la Croix-Rouge accompagneront les enfants au cours de leur voyage.

Les opérations de rassemblement de ces 5 mille enfants ont commencé aujourd'hui par l'arrivée à Tirana des groupes d'enfants envoyés par la ville de Kukes, dans l'Albanie du Nord. Cette localité n'étant pas encore reliée directement à Tirana par la route, le voyage de ce contingent d'enfants s'est effectué par voie aérienne.

Partout le départ des groupes d'enfants destinés à se rendre aux camps de la G. I. L. a été l'occasion de manifestations enthousiastes de sympathie et de reconnaissance envers l'Italie.

Le second échelon de 5.000 enfants albanais également destinés aux colonies marines de la G. I. L. aura lieu le 29 juillet.

## UN NOUVEAU VAPEUR POUR LE S. M. R.

Palermo, 26. — Le navire à moteurs « Sulina » construit pour le compte du Service Maritime Roumain a été lancé ici en présence du ministre de Roumanie près le Quirinal, et les autorités locales. Le marin à vapeur a été la fille du ministre M. Zanfirescu.

# LA VIE LOCALE

## LE MONDE DIPLOMATIQUE

### Un service religieux à la mémoire du feu M. Gillesbie

Jeudi 25 crt. à 5 h. p. m. un service religieux aura lieu à la chapelle du cimetière protestant de Feriköy à la mémoire de feu M. Gillesbie, depuis vingt ans attaché commercial de l'ambassade d'Amérique en notre ville décédé subitement à la suite d'une crise cardiaque.

Le corps du défunt sera transporté en Amérique.

## VILAYET

### Un jugement de Salomon

Les propriétaires de camions, autobus et autos circulant entre les communes et les chefs lieux des vilayets trouvent plus avantageux d'inscrire leurs voitures auprès des communes plutôt que de l'autorité centrale. La taxe qu'ils paient de ce fait est sensiblement moins élevée et les règlements municipaux des communes sont moins sévères et moins exigeants.

Les autorités municipales des chefs lieux s'efforcent de les obliger à s'inscrire auprès d'elles. Mais ce sont alors les administrations des communes qui protestent en alléguant que, de ce fait, elles sont frustrées d'une source de revenus intéressants.

La question a été soumise à l'arbitrage du ministère de l'intérieur. Ce département vient de rendre une sorte de jugement de Salomon appelé à ménager tous les intérêts et tous les droits.

L'inscription de ces moyens de communication et leur contrôle seront assurés par les autorités municipales du chef-lieu qui percevront également les taxes municipales proprement dites, montages maximum, 2 croiseurs de bataille Scharnhorst et Gneisenau, 3 croiseurs lourds, « Blücher », « Admiral Hipper » et « Prinz Eugen », 16 contre-torpilleurs et 40 sous-marins. Les chantiers de la nouvelle Allemagne travaillèrent jour et nuit pour préparer dans le laps de temps le plus court les unités répondant à une conception technique géniale, originale, ultramoderne.

## LA MUNICIPALITE

### La beauté de la Ville

Le Vali et président de la Municipalité a convoqué les inspecteurs municipaux et leur a donné certaines instructions concernant le contrôle des affaires de la ville.

Jusqu'à une époque encore fort rapprochée, lesdits inspecteurs ne s'occupaient que du contrôle des affaires intérieures de la Municipalité. Le Vali et président de la Municipalité les a invités à s'intéresser de très près aux questions qui intéressent le public et à inspecter fréquemment les magasins les institutions publiques et entreprises. Jusqu'ici ces inspections ont donné de fort bons résultats.

Le Vali a recommandé aux inspecteurs de ne pas se limiter à contrôler l'application stricte des dispositions des règlements municipaux, mais de poursuivre les laideurs qui déparent la ville et provoquent un juste sentiment de révolte du goût.

A ce propos, qu'il nous soit permis de signaler l'aspect minable des boutiques qui s'alignent de Tophane vers Salipazar, en face du nouveau débarcadère pour les touristes. Les visiteurs qui viennent pour la première fois à Istanbul ont là, dans ces échoppes enfu-

mées et obscures un spécimen fort peu réjouissant de nos conceptions éditil-taires.

## Le pont Gazi

Un centre de force motrice sera créé à Azapkapı, pour fournir l'énergie nécessaire à la mise en mouvement de la partie mobile du pont Gazi. On envisage de fournir par le même moyen l'éclairage du pont. Un terrain approprié devra être choisi à cet effet. Il sera exproprié.

Le pont devant être achevé en Août prochain, le nouveau centre producteur d'énergie électrique devra être prêt à fonctionner en même temps.

## La XI<sup>e</sup> Exposition des produits nationaux

Les préparatifs de la XI<sup>e</sup> Exposition des produits nationaux ont beaucoup progressé.

On a annoncé qu'elle sera inaugurée cette année le 22 juillet. Pour que cette date puisse être maintenue il est désirable que le comité de l'Exposition renvoie très tôt livraison du Lycée. Les pourparlers entamés à ce propos ont donné un résultat positif ; un accord a été conclu avec la direction de l'Ecole pour que le jardin du Lycée puisse être mis dès le 2 juillet à la disposition de l'Union des Industries. Ainsi la construction des pavillons pourra être entamée dès le 3 juillet.

Et durant le délai de 19 jours dont on disposera jusqu'à la date fixée pour l'inauguration, on pourra évidemment faire de grandes choses.

Une innovation sera la création d'une commission de décorateurs qui veillera à ce que les divers pavillons à construire soient conçus suivant un même plan d'ensemble. Le même comité s'intéressera également très activement au problème de l'illumination qui est essentiel dans une Exposition.

## L'ENSEIGNEMENT

### Le problème des manuels

La génération qui fréquente actuellement l'Université est celle des jeunes gens qui ne lisent pas les caractères arabes. Or, ainsi que le constatait l'autre jour M. Peyami Safa dans le « Cumhuriyet » nous n'avons pas un seul livre en caractère latins traitant de botanique ou d'histoire naturelle. Les étudiants en sont réduits à étudier que sur leurs notes prises durant les cours.

Que de phrases dramatiques ou mélodramatiques ne pourrait on pas allier à ce propos, observe l'« Akşam ». Or, nous savons que ces lacunes ne sont pas limitées à ce seul secteur de la culture. Dans tous les domaines on éprouve les mêmes difficultés. De là d'ailleurs l'insistance que l'on met à réclamer une langue étrangère.

Que de temps que l'on éprouve le besoin d'un programme étendu de publications et de traductions. Dès sa venue au ministère le premier souci de M. Hasan Ali Yücel ne fut-il pas d'ailleurs de convoquer un congrès de l'édition ? Nous devons passer rapidement à l'application d'un programme rationnel et étendu dans ce sens.

Nous désirons voir réaliser dans le délai le plus vif des résultats tangibles.

# La comédie aux cent actes divers...

## LE SOMMEIL DE NOE

Passer encore de bâtir mais... boire à cet âge !

Car le respectable et digne Asim a 65 ans bien sonnés. Ce qui ne l'a pas empêché, l'autre nuit, de se saouler fort convenablement dans une brasserie de Beyoglu. Comme il rentrait chez lui d'un pas incertain, que la vieillesse autant que les excès bachiques rendaient titubant, il ne put aller au delà de Mevlana kapi.

Là, il s'étendit tranquillement au beau milieu de la chaussée qu'une Municipalité pleine de sollicitude a eu soin d'asphalter pour le repos des pochards.

Le gendarme Ibrahim venant à passer par là, vit ce corps étendu et voulut faire lever le dormeur. Mais le vieillard, la langue pâteuse, murmura : — Passe ton chemin mon fils. Laisse-moi me reposer un peu ici. Et il se retourna de l'autre côté, sur son matelas improvisé, pour se rendormir.

Ibrahim, constatant qu'il ne viendrait pas à bout, à lui seul, de l'obstiné vieillard, alla quérir un camarade au poste le plus proche. Cette fois Asim dut bien se lever en maugréant.

Il a comparu devant le III<sup>e</sup> tribunal de paix de Sütlanahmed. Il n'a pas nié les faits.

— Je suis Albanais, a-t-il dit. Jadis je ne buvais pas beaucoup ni souvent. Mais l'autre jour j'ai reçu une lettre du pays qui m'apportait de mauvaises nouvelles concernant un parent malade. J'ai voulu alors noyer mon chagrin. Je m'aperçois maintenant que j'avais forcé quelque peu la dose.

Considérant l'âge avancé de l'accusé et les témoins ayant été unanimes à déclarer

qu'il n'incommodait personne dans son ivresse, le tribunal a prononcé l'acquiescement d'Asim.

Au fait d'ailleurs : est-ce un délit que de dormir sur la voie publique ?

## LES ANTECEDENTS D'ABRAHAM

Grand remue ménage, l'autre jour à bord du vapeur Tavyar au moment de son appareillage de Sirkeci pour Çanakkale. Un passager, Mme Nazire, criait au voleur. Dans le brouhaha du départ, au milieu des allées et venues des commissionnaires, des voyageurs et des amis qui les accompagnaient, on eut quelque peine à se rendre compte de ce qui se passait.

Mais l'agent de police de garde à la coupée saisit un jeune homme qui mettait à quitter le bord une précipitation inaccoutumée. C'était un certain Avram et il serait contre sa poitrine osseuse de pauvre hère mal nourri le sac à main qu'il venait de ravir.

Il a comparu le jour-même devant le premier tribunal pénal. On a commencé par rechercher s'il n'avait pas subi de condamnations antérieures.

Avram jurait que non.

Mais la direction de la prison fit parvenir son casier judiciaire. Il est fourni. Plusieurs condamnations pour vol, insultes et trafic de stupéfiants. En outre l'intéressant individu a été condamné par les 8e et 9e tribunaux spéciaux à 6.400 Ltqs. d'amende pour trafic de stupéfiants ! Ce n'est évidemment pas dans le sac de Mme Nazire que notre homme aurait pu trouver pareil montant.

On ne laisse pas fuir un oiseau de ce genre. Le tribunal a ordonné son incarcération immédiate.

# LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

## LE SENS ET L'IMPORTANCE DES ACCORDS DE LA MEDITERRANEE

M. M. Zekeriyâ Sertel entame aujourd'hui dans le « Tan » une série d'articles sur les problèmes de la Méditerranée en fonction du récent accord franco-turc. Il écrit notamment : La Méditerranée est la voie de passage de la grande route commerciale britannique conduisant aux Indes. C'est pour assurer la sécurité de cette route que l'Angleterre a occupé Gibraltar qu'elle a fortifié Malte, qu'elle s'est assurée la possession de Suez qu'elle a fortifié enfin Chypre. Grâce à ces quatre bases lorsque le canal de Suez a été ouvert en 1869 les routes historiques de l'Angleterre à travers la Méditerranée n'ont pas été menacées (N. d. t. — Il y a ici une légère confusion : la cession de Chypre à l'Angleterre par la Turquie date de 1878 et les Anglais sont en Egypte depuis 1881 donc postérieurement à l'ouverture du canal).

Seulement en 1893 (?) pendant les guerres franco-russes (?) l'Angleterre a pu considérer les routes de la Méditerranée en péril. Mais l'inquiétude qu'elle a conçue de ce fait a été de courte durée (N. d. t. l'auteur fait-il allusion à la guerre turco-russe de 1878 ?)

Après la guerre mondiale, la situation s'est modifiée. Après la venue au pouvoir de Mussolini, l'Italie a entrepris la conquête de l'hégémonie en Méditerranée. Dès 1926, il n'a pas hésité à proclamer qu'elle constitue une mer italienne. Il a dit : « La Méditerranée peut être, pour d'autres, une voie de passage. Pour nous, elle est la vie ». Mussolini a attribué de l'importance au développement des forces navales et aériennes de l'Italie. Il a donné une impulsion particulière aux sous-marins et aux torpilleurs qui trouvent en Méditerranée un terrain d'application et de manoeuvre favorable. Il s'est efforcé de faire de son aviation la plus parfaite qui soit au monde. Le renforcement de l'Italie constituait une menace pour tous les Etats de la Méditerranée. Mais son objectif essentiel résidait dans les routes de la Méditerranée qui se trouvaient entre les mains de l'Angleterre et de la France.

Longtemps l'Angleterre est demeurée indifférente aux préparatifs et au renforcement de l'Italie. Elle avait une confiance si absolue en ses forces en cette mer qu'elle ne concevait pas qu'un Etat comme l'Italie put constituer pour elle, un jour, une menace.

Mais la campagne d'Ethiopie entreprise par Mussolini a secoué la longue torpeur britannique. Mussolini a tenu tête à l'Angleterre. Les Anglais ont alors procédé à un nouvel examen de la situation en Méditerranée. Et ils se sont trouvés en présence de cette amère vérité : l'Italie leur était supérieure en avions et en navires légers. La flotte anglaise de la Méditerranée ne pouvait envisager l'éventualité d'une lutte contre la flotte italienne sans accepter le risque de grandes pertes. Malte, se trouvant sous la menace des avions italiens, a perdu son importance en tant que base navale. Pour sauver sa flotte de la menace d'une attaque brusquée, elle l'a transférée en toute hâte à Alexandrie. Or, sans Malte, pouvait-on compter sur Gibraltar et Chypre ?

Cette situation avait donné lieu à l'époque à de grandes controverses en Angleterre. Et les personnalités responsables se divisèrent en deux groupes. L'un pensait que le moment était venu pour l'Angleterre de faire un « adieu définitif » à la Méditerranée. Les partisans de cette thèse rappelaient qu'il avait suffi au cours de la guerre générale d'un ou deux avions allemands en fuite pour anéantir la sécurité en Méditerranée. Ils estimaient que les sous-marins italiens avaient pratiquement détruit toute sécurité en cette mer. Le rôle joué pendant la guerre civile en Espagne par un ou deux sous-marins allemands les a effrayés. Ils ont soutenu que les bases navales étaient indispensables contre les attaques d'avions. Et ils préconisaient l'adoption de la route du Cap.

Un second groupe soutenait que l'abandon de la Méditerranée eut signifié pour l'Angleterre non seulement l'abandon de la route des Indes mais aussi la renonciation à toute action politique en Europe. Cela eut été une lourde perte pour le prestige britannique. Et les partisans de cette seconde thèse soutenaient qu'il fallait renforcer et consolider à tout prix la position de l'Angleterre en Méditerranée. Cette seconde idée a triomphé et, depuis, l'Angleterre a commencé à attribuer une importance croissante à la Méditerranée.

A la suite du triomphe de cette idée l'Angleterre a commencé, d'une part, à distraire l'Italie politiquement et à renforcer d'autre part ses bases, Gibraltar et Malte ont reçu à nouveau les armes les plus modernes et les plus puissantes. L'Angleterre a accru ses forces aériennes et navales. Elle a renforcé sa base aérienne de Chypre. Des bases aériennes ont été créées parmi les rochers de Gibraltar et de Malte. Enfin de nouvelles bases ont été créées en Egypte.

Mais ces mesures ne suffisaient pas. L'Angleterre avait intérêt à garantir la sécurité de la Méditerranée et des Etats riverains. Cette communauté d'intérêts a facilité la conclusion immédiate d'une alliance entre la Grèce et la Turquie. Ainsi l'Angleterre consolidait sa situation en Méditerranée. A la suite des accords turco-anglais et turco-français la Méditerranée orientale est entièrement fermée à l'Italie et une atmosphère de sécurité a été établie dans cette partie de la Méditerranée.

C'est à cela que réside l'importance de la partie concernant la Méditerranée de la pacte turco-anglais.

## LA POLITIQUE DE PAIX ET DE GUERRE DE L'ALLEMAGNE

M. le Dr. Schmidt Dumont, attaché de presse de l'Ambassade d'Allemagne, en réponse à un commentaire du « Vakit » sur un article de la « Frankfurter Zeitung », a écrit à notre confrère pour souligner que le texte sur lequel il se basait présentait une erreur de traduction. M. Asim Us écrit à ce propos :

Nous avons emprunté le texte qui nous a inspiré nos commentaires est une traduction française parue dans le « Temps ». S'il y a eu erreur de traduction, la responsabilité n'en incombe pas à nous. Nous ne parvenons pas à comprendre toutefois qu'une pareille erreur puisse aller jusqu'à introduire dans le texte à traduire des choses qui n'y figurent pas. M. le Dr. Schmidt Dumont nous écrit en effet que « dans tout l'article le mot Dantzig ne figure pas ».

Nous ajouterons d'ailleurs que notre point de vue au sujet de la politique de paix et de guerre de l'Allemagne n'a pas changé après avoir lu la traduction rectifiée de l'honorable attaché de presse allemand.

..... Notre sens il n'y a qu'un moyen d'assurer la paix de l'Europe. C'est que l'Allemagne, dans sa recherche de l'espace respecte les droits à la vie des autres nations. Une fois ce principe admis il ne reste ni en Europe orientale ni en Europe occidentale aucun problème qui ne puisse être réglé autour de la table d'une conférence.

## UNE OEUVRE DE CIVILISATION LES THERMES DE YALOVA

M. Yunus Nadi rend hommage dans le « Cumhuriyet » et la « République » à l'oeuvre qui a été accomplie à Yalova :

Yalova a, d'ores et déjà, revêtu le caractère d'un établissement avancé. Nous sommes redevables de cet état de choses à l'administration clairvoyante du docteur, dont la main, qui est tantôt de fer et tantôt de velours, est arrivée à fonder les bases préliminaires les plus solides autour des thermes de Yalova. Les eaux thermales sont captées et on a écarté toute éventualité de voir de l'eau ordinaire se mêler à elles. L'aménagement des hôtels, d'après les conceptions les plus modernes est, dès maintenant, un fait accompli. On profite des eaux de Yalova au milieu du confort moderne.

Quelles sont les maladies traitées à Yalova ? Pas seulement le rhumatisme classique en tout cas. Les explications données par le médecin spécialiste laissent entendre qu'un grand nombre de maladies sont traitées à Yalova et ceux qui vont s'y faire soigner éprouvent un grand bien.

En tout cas, avec les thermes de Yalova, nous nous trouvons avoir d'ores et déjà jeté les bases d'un établissement de santé destiné à jouir d'une grande vogue dans tout le proche-Orient.

## Remerciements

Dans l'impossibilité de remercier personnellement toutes les personnes qui, soit en assistant aux funérailles de notre défunt père Mustafa Saffet Atabien, soit par l'envoi de télégrammes de condoléances ou de toute autre façon ont bien voulu nous témoigner la part qu'elles prennent au deuil cruel qui nous frappe, nous les prions d'agréer ici l'expression de nos remerciements les plus sincèrement émus.

Resit Saffet Atabien  
Ancien député de Kocaeli  
Ayşe Ömer  
Femme du député de Sivas Remzi Çiner

# L'ECRAN

## Un film musical... à rebours!

— Mais surtout, que l'on ne m'accuse pas d'avoir voulu faire un film musical! Tel est le grand souci de Blasetti à propos de son «Retrosena» qui sera prochainement présenté par l'E.N.I.T. au public italien.

— Mon film ajoute-t-il est, tout au plus, un film musical à rebours. D'habitude un film musical est une histoire quelconque qui sert de prétexte pour faire entendre une belle voix et de la bonne musique ; moi, par contre, j'ai trouvé une belle voix et de la bonne musique et elles me servent de prétexte pour raconter une histoire amusante.

Et de fait, tous les morceaux de musique que l'on rencontre dans le film finissent par produire un effet contraire à celui que l'on aurait attendu, en hommage sans doute à la théorie du film musical à rebours.

Nous ne parvenons pas, par exemple, à savoir qui a exécuté les deux fameuses sonates de Chopin: une pianiste polonaise aussi grande qu'inconnue, Maria Stokowska ou la protagoniste du film la gentille Mlle Martelli.

Le premier morceau de bravoure chanté par la baryton Romito, qui est l'interprète principal, — la Cavatina du «Barbière» — est transmis par radio et obtient un tel succès que lorsque la transmission est brusquement interrompue... tous les assistants en sont enchantés!

Le morceau le plus important de tout le film, la «Sérénade de Don Juan» mis en scène à la «Scala» finit, à la suite d'une série d'intrigues et d'imbroglis, par déchaîner le fiasco le plus scandaleux que le grand théâtre de Milan ait jamais enregistré.

Une seule romance est sincèrement applaudie. Mais c'est parce qu'elle est chantée au commissariat, que l'auteur est le commissaire en personne et l'auditoire est formé par les agents de garde!

Enfin la scène finale est chantée toute entière par des artistes travestis et l'opéra auquel on l'a empruntée n'est autre que...

Mais non, cela nous ne pouvons pas le dire. Il s'agit là d'une des surprises qu'offrira le film — et ces surprises sont nombreuses.

## Quelques instants dans une loge... «Je n'ai pas de vie privée... mon métier voilà ma vie!» confie OLGA TSCHEKOWA

Berlin, juin (d' n. c. p.) — J'avais un rendez-vous pour midi précis. Mais trouvant que la précision tue la poésie, j'avais pris bien soin d'être en retard. Olga Tchekowa déjeunait dans sa loge. Croquant ce que je ne viendrais plus, elle mangeait de bon appétit...

Menu très simple, très star... asperges au beurre, un verre de porto. En

bre. En octobre viennent les répétitions d'une nouvelle pièce. Je n'ai vraiment pas le temps...

« Mais en novembre ? »

« J'aurais bien voulu me reposer quelques semaines. Faire un voyage en Belgique, ma patrie d'adoption... Mais si le scénario de votre film est vraiment tentant j'y réfléchirai... »



Olga Tchekowa dédie son délicieux sourire aux lecteurs de «Beyoglu»

me voyant, elle essaya son plus beau sourire, celui réservé aux tractations diplomatiques avec les directeurs de production...

Elle fait un signe à son habilleuse... « Skrischky partigut miztergischekzki... » en bon français cela veut dire... un verre de porto pour le monsieur ébété, mais pas trop grand...

Mais l'habilleuse me connaît et a une secrète sympathie pour moi, car en lui lisant les lignes de de main, j'ai prédit qu'elle ferait un voyage au Caucase. Elle remplit un grand verre et m'apporte même des biscuits. Une habilleuse tout à fait exceptionnelle, d'ailleurs. C'est une ancienne comtesse russe, son mari était officier du grand-duc Dimitri. Elle accompagne, depuis des années, fidèle garde de corps, Olga, qui l'appelle familièrement: « Son esclave ».

« Votre rôle vous plaît ? »

1900

« Mais il me passionne. C'est la seconde fois que j'interprète cette année un personnage de la littérature classique française. D'abord «Bel ami» de Willy Forst d'après Maupassant, et maintenant «Le désir qui tue» de Balzac. Cela a eu sur moi une drôle d'influence. J'ai presque changé le ton de mes toilettes... je ne porte en ville que des robes 1900 ou 1830 avec des larges franges, des crinolines, et des ornements romantiques... n'ai-je pas un peu l'air d'une reine avec ces grandes plumes ? »

Et avec un secret et bien naturel plaisir, Olga me fait admirer sa toilette de scène et sa coiffure.

**FAMILLE**

« Et c'est ainsi toute la journée me dit-elle, quand les deux visiteurs furent partis on me fait travailler tout le temps... »

« Cela doit être terrible ! »

« Mais non, mon métier c'est ma vie. Je n'ai pas de vie privée. Quand je suis chez moi, mon immense famille ne me laisse pas un instant de repos... ici au studio au contraire, on ne me dérange pas et c'est ici que surtout je me repose... »

« Pensez-vous tourner un film ensemble avec votre fille ? »

« Et avec ma nièce, car Marina aussi est actrice. Savez-vous à propos que ma fille s'est fait opérer hier ? »

« De l'appendicite ? »

« Mais non ! Au nez. Par un chirurgien de beauté. On lui a fait un petit nez, charmant comme un amour, fin, délicat, tout comme le mien. Ma fille est vraiment charmante ainsi... j'en étais toute amoureuse... Naturellement j'ai dû tout de suite signer le chèque, pour l'institut de beauté. Ma fille me dit: « C'est toi qui m'a construite ainsi, c'est toi qui dois payer les frais de réparation... »

**NERIM EMRULLAH GUN**

**ON DEMANDE UN PANACHE DE FUMÉE NOIRE**

Pour une scène du «Récif de Corail», Maurice Gleize avait loué une cargo et il avait besoin, à un certain moment que s'échappât beaucoup de fumée des cheminées de ce cargo.

Il s'adressa donc au capitaine: — J'aurais besoin d'un beau panache de fumée noire, dit-il.

— Ce n'est pas possible mon cher ce n'est pas dans le contrat.

— J'en ai absolument besoin cela demandera quelques minutes.

— Je vous dis que ce n'est pas possible répliqua le capitaine; je n'ai pas le charbon nécessaire et ce n'est pas prévu dans le contrat mais peut-être qu'avec un bon pourboire au chauffeur, il y aurait moyen de s'arranger.

Maurice Gleize promit le pourboire et eut son panache de fumée noire.

**OFFRES**

Mais nous sommes interrompus par deux visiteurs qui viennent de proposer un nouveau film à la belle vedette.

« Je viens de terminer un film, je suis en train d'en tourner un autre, je suis engagé pour deux autres. Hier on vient de donner la 200ème représentation de «Aimée», la pièce que j'ai créée en septem-

## Une star vous enseigne à être séduisante Dix commandements de JOAN FONTAINE

Joan Fontaine, que l'on eut admirer actuellement dans Gunga Din n'est pas seulement une artiste accomplie, c'est également une des stars les plus élégantes et les plus appréciées de la capitale du cinéma. Le talent de Joan Fontaine se double d'une psychologie fort avisée. Vous pouvez en juger par les conseils et préceptes ci-dessous, qu'elle donne à la femme qui, selon elle, veut être véritablement séduisante.

- 1.— La beauté intégrale ne suffit pas pour vaincre. Il faut avoir des défauts pour souligner les avantages.
- 2.— Il faut savoir composer une harmonie entre ton corps, ton âme et ta toilette. La couturière ne peut pas faire tout, consulte parfois les amis qui te connaissent bien.
- 3.— Les gestes font 30 % de la beauté féminine.
- 4.— Les gestes sont la langue de ton

corps ! Surveille-les.

- 5.— Ta beauté est une cantatrice muette, si tu n'as pas d'esprit !
- 6.— Le meilleur fard est l'intelligence! Il y a des petits mots merveilleux qui ne peuvent jamais être remplacés par aucun rouge à lèvres !
- 7.— Il n'y a plus de femmes laides! La technique des salons de beauté modernes est capable de transformer la femme et de donner à chacune une individualité différente.
- 8.— L'humour vaut mieux que l'esprit. Mais c'est une qualité rare, plus rare que les cheveux noirs avec des yeux bleus. Si tu as de l'humour, ne le cache pas !
- 9.— Tu es laide si tu n'as pas d'opinion! Il faut toujours avoir une opinion quelconque, même si elle est fautive... Trois opinions fausses valent une juste!
- 10.— Lorsque tu auras tout fait pour ta beauté, n'oublie pas d'admirer les hommes! Savoir admirer est le plus grand sex-appeal !

## Dimanches californiens

En pays protestant, les dimanches s'ils ne sont pas «sombres», comme disait certaine chanson viennoise, ne passent pas pour être précisément gais... Hollywood fait-il exception à cette règle ? W. C. Fields fut ma première victime.

— Le dimanche ? Comment je passe mes dimanches ?

Il mâchonne son éternel cigare en cliquant de l'oeil :

— Vous savez peut-être que j'ai débuté dans la vie comme jongleur. Le dimanche, je fais la grasse matinée — très grasse : on ne me voit pas avant midi. Après déjeuner, sieste. Ensuite, je me souviens du temps heureux où je jonglais. Tout vole dans la maison: les fruits, s'il y en a, les assiettes, les couteaux, les fourchettes. S'il y a de la casse ? Quelquefois, j'ai un peu perdu la main. Je vais vous montrer.

Joignant la geste à la parole, Fields s'empara prestement de son chapeau, de ma canne, enleva une de ses chaussures et lança le tout en l'air. La canne accrocha un vase qui se brisa, le soulier rebomba sur son nez, mais le chapeau coiffa fort exactement la tête de notre jongleur. Il envoya des baisers à un public imaginaire.

— Vous voyez, il faudra au moins 6 dimanches par semaine si je voulais reprendre mon ancien métier !

Oliver Hardy parut très surpris de ma question.

— Mais... je commence la journée en allant à l'église entendre le sermon, dit-il d'un ton pénétré. Puis, comme le dimanche est un jour consacré au Seigneur, je passe mon après-midi en lectures édifiantes: la Bible ou les Vies des Saints. Je prends aussi de bonnes résolutions.

Oliver soupira :

— Malheureusement, dès le lundi matin, je dois confesser qu'il m'arrive de les oublier... ce qui fait que, le dimanche suivant, je n'ai plus qu'à me repentir.

Je n'en attendais pas moins de Hardy respectueux de traditions... Par contre, Robert Taylor, en entendant ma question se mit à rire:

— Pas variés, mes dimanches, répliqua-t-il. Je me lève avec le soleil et je m'en vais pêcher. C'est reposant, cela me donne tout loisir pour méditer sur la vanité des agitations humaines.

Je n'aime pas beaucoup que la jeunesse soit si raisonnable. Enfin !

— Jour béni ! s'écria Sonja Henie, en s'étirant comme un chat. Je fais le dimanche ce que je n'ai pas le temps de faire en semaine: je bâille et je lis. C'est délicieux.

— Si le soleil brille, je prends ma voiture et je file tout droit devant moi répliqua Clark Gable. S'il pleut... je joue au ping-pong, et, s'il fait très froid, je reste au lit !

Lequel a dit la vérité ?

## EN VRAC...

**UN PROCÉDE BIEN AMERICAIN...**

Une grande firme américaine projette la réalisation d'un film intitulé «Les Confessions d'un espion nazi», dans lequel paraîtra M. Hitler. Ne pouvant trouver un acteur pour personnifier le Führer, elle vient de prendre une grande décision. C'est M. Hitler lui-même qui tiendra ce rôle.

En effet, à l'aide de bandes d'actualité où figure Hitler, et qui seront projetées sur un écran, pendant les prises de vues, le metteur en scène compte donner l'illusion de la réalité.

Le procédé n'est guère honnête. Il est même grossier. Mais ces messieurs de Hollywood ne respectent rien.

**J. BENOIT-LEVY COMMENCE UN NOUVEAU FILM: «GRANDEUR NATURE»**

Jean Benoit-Lévy, assisté de sa fidèle collaboratrice, Marie Epstein, va donner, à la fin de ce mois, le premier tour de manivelle de «Grandeur Nature» titre du roman de Henri Troyat (lauréat du Prix Goncourt 1938).

Cette importante production, qui se déroulera dans les milieux théâtraux et cinématographiques, sera interprétée par Lucien Baroux, Orane Demazis, Gaby Basset, Jeanne Helbing, Aimos, Claire Gérard.

De nombreux enfants figureront dans ce film. J. Benoit-Lévy en a déjà engagé trois, qui interpréteront les rôles principaux. Ce sont: Jean Fuller (dans le rôle de la petite vedette prodige), Micheline Boudet et le petit Lanoé, trois gosses dont le naturel et la fraîcheur feront merveille.

**ENCORE UNE ETOILE QUI SE LEVE**

L'année 1939 aura été une année remarquable dans le cinéma par le grand nombre de jeunes talents que les réalisateurs ont su découvrir. A la liste dé-

jà longue et brillante des nouvelles vedettes, on peut, d'ores et déjà, ajouter le nom de Madeleine Solange, une charmante artiste, qui joue, aux côtés de Jean Murat, un rôle important dans le film de Jean de Limour, «le Père Lebonnard». Jean de Limour n'a certainement pas peur de «sortir» des jeunes, puisque, dans son précédent, «Petite Peste», il a lancé, comme on sait, une autre jeune: Geneviève Callix.



Irene von Meyendorff, une nouvelle étoile allemande

## HILDE KRAHL

La charmante vedette théâtrale Hilde Krahl, interprète actuellement aux studios Tobis de Berlin, le rôle principal du film de Werner Klingner, «Le mensonge miséricordieux» avec Paul Dahlke, Olga Limburg, Otto Gebühr, Gertrud Meyen.

Sahibi : G. PRIMI

Umumi Neşriyat Müdürlüğü :

Dr. Abdül Vehab BERKEM

Basimevi, Babok, Galata, St-Pierre Han, Istanbul

## Camarade Maman

L'excellente comédienne Franziska Kinz a été engagée pour créer le rôle principal de la nouvelle production de la Tobis «Camarade Maman», un film adapté du roman de Christel Brochl-Delfaes.

**Ils y viennent tous...**

Heinz Hilpert, un, ou mieux le plus grand directeur de théâtre allemand, organisateur des festivals de Salzbourg, metteur en scène de grande valeur, placé à la tête de deux théâtres à Berlin et à Vienne, a enfin accepté de réaliser un film.

La Tobis lui a confié la mise en scène de la production de Gerhard Staab, «Le désir qui tue», d'après Balzac.

Heinz Hilpert, fait ses débuts au cinéma par «Le désir qui tue». Nul doute qu'il enrichira l'art cinématographique, cet art qui attire à lui tous les pontifes du théâtre.



Dita Parlo telle que la voit un caricaturiste berlinois

